**L'animation de nos équipes CPM.**

La pastorale familiale du diocèse de Namur a invité le samedi 31 août le père Denis Sonet, prêtre du diocèse de Reims mais surtout connu comme conseiller conjugal. Il anime de nombreuses sessions un peu partout dans le monde, s'adressant tantôt à des groupes de jeunes tantôt à des adultes mariés, en difficulté ou non, séparés, ou encore divorcés. À 87 ans, l'homme déploie un dynamisme extraordinaire qui a enchanté ses auditoires. Dans un premier temps il s'adressait plutôt un public de jeunes fiancés mais où se retrouvaient de nombreux adultes et animateurs de CPM, dans un second temps, il s'est adressé à tous ceux qui préparaient au mariage. Il est difficile en quelques lignes de résumer tout ce qu'il a dit et montré.

**Quelques préliminaires.**

***L'équipe d'animateurs.*** Avant d'aborder la question des contenus et des manières d'animer nos sessions il a fortement insisté sur un préalable indispensable : les animateurs doivent former une véritable équipe dans laquelle on apprécie sans doute les talents d'animation de chacun mais d'abord les qualités les humaines. Les animateurs ne peuvent donc se limiter aux rencontres en présence des candidats au mariage. Ils doivent se rencontrer en d'autres occasions, partager ce qu'ils vivent en couple et en famille, approfondir de manière plus personnelle les questions abordées avec les fiancés, celle qui concerne les relations en couple, avec les enfants mais aussi, et de plus en plus, les questions de foi. Derrière ce préalable se trouve quelque chose d'essentiel : « vous êtes les personnes les plus importantes dans l'Eglise ». De la qualité relationnelle des animateurs découle un visage d'Eglise bien différent de celui que présente habituellement les médias et qui traîne dans la tête des fiancés.

***Les conditions matérielles.*** Notre orateur a alors insisté sur d'autres éléments nécessaires aux rencontres. La salle où l'on réunit les couples doit être accueillante. Quelques fleurs, quelques affiches ou dessins, des slogans bien pensés, un peu de musique, une table avec des revues à consulter, telles que « Fêtes et saisons », des livres.

Il a rappelé la nécessité de préparer un bon matériel vidéo, une sono, un écran… et d'en prévoir la maîtrise, sous peine de nuire à la qualité du travail accompli avec les couples. Comme il l'a montré lui-même tout au long de ses interventions, entrecoupées de projections, de chansons et même de sketches, on ne peut plus aujourd'hui se contenter de discours verbaux. Nous sommes dans un monde marqué par l'image et celle-ci a un impact beaucoup plus important que la parole.

**L'accueil.**

***Chaleureux.*** Il convient d'être au fait de la psychologie des fiancés qui sont porteurs d'attentes très différentes même s'ils viennent tous pour préparer leur mariage. Les fiancés arrivent avec des appréhensions et se demandent à quelle sauce ils vont être mangés. Certains se méfient : ils sont non-croyants, ou peu croyants, ils ont été invités de manière pressante à participer à la session. Ils ne voient pas l'utilité d'une préparation au mariage puisqu'ils vivent déjà en couple depuis plusieurs années. Ils ont peur d'être manipulés par les animateurs, ils craignent d'être interrogés sur leur vie intime de couple. La question de beaucoup se limite à connaître les détails de la cérémonie religieuse.

Il est donc indispensable de les accueillir avec chaleur, mais dans la discrétion et la simplicité, pour ne pas donner l'impression que l'on cherche à les acheter. Une entrée discrète en relation par des questions qui n'engagent guère peut les aider à se sentir à l'aise : d'où venez-vous ? Quand a lieu votre mariage? Leur donner une étiquette avec leur nom fera l'affaire. S'il y a des retardataires, ils seront accueillis de manière très discrète pour ne pas les gêner et un animateur de mettre au courant de ce qui s'est déroulée jusqu'à leur arrivée.

***Les animateurs.*** L'accueil concerne aussi les animateurs eux-mêmes. Ils doivent être conscients de leur propre vécu : un peu d'appréhension, la peur de ne pas être à la hauteur, le souci de tout faire à la perfection, la peur d'être plus cultivés que les fiancés, trop catholiques, un désir excessif de faire passer à tout prix des messages évangéliques…

Les animateurs doivent avoir une conscience précise des objectifs à atteindre. Ils ne sont pas des professeurs ultra compétents de l'amour et de la foi. Ils sont les accompagnateurs sur une route qui n'ont pas la prétention de connaître la perfection. Ils échangeront avec les fiancés dans une discussion tolérante, en s'enrichissant eux aussi de leurs points de vue. Il les aide à se préparer un mariage religieux, tout en sachant qu'ils ont d'abord à les aider à grandir en amour pour que cet amour puisse devenir un sacrement.

Un slogan peut résumer les propos de Denis Sonet : « Dans une relation réussie, une révélation enthousiaste ».

**Une introduction rassurante.**

Il s'agit d'exprimer la joie que nous avons de partager ce moment si important de la vie des couples fiancés. Nous le ferons en disant en quelques mots qui nous sommes, mais surtout pourquoi nous faisons ce travail, ce qui nous motive à le faire. Souvent, en effet, les fiancés s'interrogent sur ces motivations : ont-ils affaire à des fonctionnaires rétribués, à des bénévoles, ou à des prosélytes de l'Eglise ?

Il convient alors d'instituer la charte du groupe : s'accueillir mutuellement, sans jugement, afin de permettre à chacun de penser ce qu'il pense. Inviter chacun à s'impliquer en parlant de ce qu'il ressent plutôt que en faisant de belles théories intellectuelles, mais laisser à chacun la liberté de s'exprimer ou non. S'engager à rester discrets au sujet des confidences qui auront pu se faire au cours de la journée.

Il faut préciser notre statut d'animateur dans le groupe. Nous ne sommes pas là pour donner des conférences, mais pour partager ce que nous vivons et pensons, si c'est nécessaire ou demandé par les participants.

Les animateurs se présentent alors en complétant l'une ou l'autre chose évoquée plus haut, mais de manière sobre. Les animateurs ne se posent pas en modèles ! Il s'agit de garder un équilibre en évitant de faire le contraire de ce que l'on demande aux fiancés. Évoquer rapidement comment on s'est connu tous les deux ou rapporter une anecdote de sa vie de couple.

Les fiancés sont invités à se présenter à leur tour. Les façons de faire sont multiples : photo-langage ; le fiancé présente sa fiancée en disant ce qu'il apprécie chez elle puis c'est au tour de la fiancée ; un petit jeu « si j'ai été un animal, je serais… Si j'étais un objet, je serais… ».

**Les échanges.**

***Les starters.***

Pour entrer dans des échanges avec le groupe quel que soit le thème abordé, il convient d'utiliser des amorces. Il faut les varier. Ce peut être une chanson, classique ou moderne puisé dans le répertoire profane ou plus centré sur une réflexion telle que « les bateaux de Mannick ».

On peut proposer un photo- langage. Il suppose une bonne maîtrise de la technique de manière à donner des questions précises pour l'amorce mais aussi pour exploiter les réponses qui seront faites. Exemple : chercher la photo qui représente pour vous l'amour, où le mariage, ou le mariage religieux, ou la vie de couple etc.

Le père Sonet n'a pas manqué de nous présenter de nombreux moyens : ses DVD, des textes avec des slogans, des phrases un DVD avec des illustrations, l'un ou l'autre sketches, une question pour faire réagir l'auditoire. Les participants ont eu la possibilité de se procurer un certain nombre de ces supports. Les livres et les DVD se trouvent dans le commerce, d'autres documents ne sont diffusés qu'à l'occasion des conférences. Vu le succès des ventes sur place, un certain nombre d'entre nous ont acquis ce matériel.

***L'animation du groupe.***

L'objectif est d'aider les participants à s'exprimer (à deux et en groupe) durant la session mais surtout à leur fournir les outils pour mieux communiquer dans leur couple au cours de leur existence.

Les animateurs ont donc diverses fonctions à remplir.

Ils ont à *introduire* les questions : rappeler la charte et présenter un « starter ». À créer un climat où chacun sait qu'il ne sera pas jugé mais accueilli.

Ils ont à *participer*. C'est-à-dire à veiller à ce que chacun participe à l'échange, en distribuant les temps de parole de manière équitable, en aidant les timides, en modérant les bavards, en rappelant que chacun a le droit à la parole et le droit de se taire, en ne harcelant pas de questions les taiseux pour les faire parler à tout prix, en contrôlant les dérapages qui font sortir de l'objectif…

*Ils ont à reformuler* au niveau du groupe l'idée émise par l'un des participants aux besoins en clarifiant pour voir si cette idée peut être celle de l'ensemble du groupe ou si elle doit être nuancée par d'autres.

Ils ont à aider à la *mémorisation*. Pour certaines activités, il peut être intéressant d'être soutenu par un rapporteur, d'écrire ou de faire écrire au tableau les conclusions du groupe.

Ils ont à soutenir *la persévérance*. C'est à l'animateur de maintenir le groupe sur le thème étudié sans dévier.

Ils ont à *débloquer la situation* si le groupe s'enlise ou piétine, à en faire prendre conscience au groupe éventuellement proposer une autre approche.

Ils ont à *synthétiser* la démarche entreprise car un groupe aime savoir qu'il progresse et produit quelque chose. De temps en temps, l'animateur fait une petite synthèse et en finale, une grande synthèse.

Ils ont également une fonction de *régulation*. Dans tout groupe l'affectif joue un grand rôle : il y a des tensions, des désaccords, des sympathies, des antipathies. L'animateur désamorce les oppositions en reformulant les désaccords, les problèmes… en ayant recours à l'humour si nécessaire.

**Les apports des animateurs.**

S'il importe de ne pas s'estimer supérieurs aux couples participants, les animateurs ont à fournir un certain nombre de connaissances utiles aux fiancés. Sans doute les échanges ne vont-ils pas faire apparaître toutes les lacunes, et il n'est pas question d'être exhaustif durant les quelques heures que nous passons avec les couples.

La question fondamentale à aborder est celle de la ***communication***. La plupart des échecs dans la vie de couple proviennent d'un manque de communication entre les partenaires. Autrefois, la vie en couple durait 25 à 30 ans ; aujourd'hui elle dure au moins 50 ans. Il n'est pas possible de vivre autant d'années ensemble sans avoir la capacité de s'adapter aux inévitables évolutions des personnes. Former à la communication c'est bien plus qu'apprendre à parler, à développer des idées. Communiquer c'est écouter activement ce que l'autre ressent, et c'est partager soi-même ce que l'on ressent. Ceci réclame un apprentissage qui n'est pas toujours évident. « Hors de la communication, pas de salut ! ».

Une deuxième question à développer est celle de ***l'acceptation des différences***. L'autre est autre. Pour l'un le corps prévaut sur le coeur, pour l'autre, c'est l'inverse. Il y a toujours un décalage dans le ressenti, dans les contenus de pensées. L'un compartimente de telle façon les questions, les valeurs, l'autre le fait d'une autre façon. L'un est bavard l'autre muet. L'un accorde de l'importance au détail l'autre va directement à l'essentiel. Chacun a sa vision des rôles dans le couple. Le regard sur la sexualité varie d'un partenaire à l'autre. L'un se sent mal aimé, l'autre est trop aimé.

Une troisième question à aborderest celle de ***la communauté conjugale***. La question qui hante l'esprit de tous les couples est celle-là : comment n'être qu'un tout en restant deux ?

Notre orateur a évoqué de manière plus succincte alors la question de la ***sexualité et de l'amour charnel.*** Il avait abordé davantage en début d'après-midi avec les plus jeunes couples. Il insiste fortement sur le climat de la relation mais aussi sur la nécessité d'une information correcte. Alors qu'on imagine que les personnes en savent beaucoup sur ces questions qui étaient taboues autrefois, il s'avère,-notamment dans les consultations conjugales-, qu'il y a beaucoup d'ignorance quant aux méthodes de contraception, à la connaissance du corps humain, aux différences de réactions entre l'homme et la femme. S'il y a de nombreux blocages qui apparaissent les solutions existent aussi. Le père Sonet développe ces questions dans des conférences, dans des documents et aussi dans ses livres. Il insiste pour que nous engagions les couples à consulter en cas de problème et à ne pas attendre que l'inéluctable survienne. Il est revenu sur cette question en évoquant le manque de formation chrétienne des fiancés à propos des sacrements et surtout de celui de l'eucharistie où le Christ se donne corporellement aux hommes : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Dans le couple, chacun n'a-t-il pas à se donner totalement et corporellement à l'autre ? Il y a à revaloriser la vision chrétienne de la sexualité : le Père y consacre par ailleurs tout un DVD.

D'autres questions importantes sont à aborder : ***l'ouverture du foyer*** au monde qui l'entoure, c'est-à-dire sa fécondité en dehors de celle qui est liée à l'accueil d'enfants au sein du couple.

Denis Sonet est alors revenu sur la définition de l'amour à partir de son image du téléphérique, qu'il développe aussi dans ses ouvrages. Au début de sa vie relationnelle le couple passe par une première phase de fusion et d'idéalisation de l'autre, une phase qui fait retourner chacun à l'amour qu'il a connu au début de sa vie de bébé en cherchant à fusionner avec sa mère. Cette première phase fait monter sans difficulté au sommet de la montagne, comme en téléphérique. La deuxième phase est celle de la déception : l'autre ne correspond pas à l'image idéale que je m'en suis fait, celle du prince charmant ou celle de la princesse Cendrillon. À ce stade, les partenaires descendent rapidement de la montagne qu'ils avaient gravie sans difficulté, dans une sorte de tunnel. La troisième phase offre plusieurs possibilités : ou bien on se sépare et l'on recommence avec un autre partenaire, et ce carrousel peut durer indéfiniment ; ou bien on décide de cohabiter dans l'espoir que ce mauvais moment passe, et s'il se prolonge, on se séparera ; ou bien on décide de se marier en pensant que la cérémonie va résoudre les difficultés de manière magique ; ou bien encore,-et c'est la meilleure solution-, on se marie avec la ferme intention de s'adapter à la différence. Ce n'est que dans cette dernière hypothèse que l'on peut parler véritablement d'amour. L'amour ne naît qu'à partir du moment où l'on accepte la différence. Il faut regarder en avant, s'obliger à avancer en brûlant ses vaisseaux, en coupant le pont qui empêche de revenir en arrière. Être adulte c'est gérer l'imparfait. « Je suis celle qui ne peut tenir sa promesse, cela est ma grâce » (P. Claudel). Un slogan en conclusion : « Aimer, c'est s'adapter ».

**Le sacrement de mariage.**

Cepoint constitue le sommet de la préparation que nous faisons avec les fiancés. Il ne doit pas être traité à part. Les questions abordées précédemment sont là pour rendre le mariage « sacramentalisable » sans quoi le mariage religieux sera une sorte de pièce rapportée et indépendante de tout le reste.

En matière religieuse, l'ignorance est généralement immense, quelle que soit la situation personnelle des fiancés. Rencontrons parfois des militants chrétiens, des croyants convaincus et pratiquants, mais le plus souvent des croyances sans réelle pratique, des personnes qui croient en un être supérieur et tout-puissant, et aussi des incroyants, pour la plupart, incroyants pratiques, « intéressés » par le mariage religieux d'un partenaire ayant quelques convictions religieuses. Cela ne facilite pas notre tâche.

Nous avons à favoriser la soif de vérité qui les habite tous, une soif de recherche du sens de la vie. Nous sommes là pour les inviter à poser un geste le plus vrai possible, sans quoi le mariage serait sans valeur, nul. Certes, les jeunes peuvent être en recherche de vérité : chercher est déjà un acte religieux. « La foi est un cheminement » rappelle le pape François dans l'encyclique sur la foi. Il n'y a pas d'une part des croyants et d'autre part des incroyants, il y a des « cherchant » et des « non cherchant ».

Notre tâche d'abord de leur révéler qu'ils ont foi en la vie, que celle-ci a un sens : ils connaissent le bonheur, ils veulent y mettre des enfants, ils se sentent destinés à quelque chose de grand qui ne peut être l'oeuvre du hasard mais de Quelqu'un qu’ils ne connaissent pas ou qu’ils ne connaissent guère.

Nous avons à leur dire pourquoi on croit en Dieu en évoquant les signes ou les faits qui ont étayé notre foi : « soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1e lettre de saint Pierre).

Leur présenter le vrai Dieu est fondamental. Il n'est pas Jupiter mais l'Amour. Le Dieu chrétien est Trinité, famille, car on ne peut pas s'aimer tout seul. Il a voulu que cet amour soit partagé avec des milliards d'êtres humains. Non seulement il a prêché l'amour, mais il a donné sa vie sur la croix. Les sacrements sont les signes de cet amour pour différentes occasions de la vie. Le sacrement de mariage en particulier, où ce sont les époux qui se le confèrent, plonge le couple dans la fournaise d'amour du Christ avec son Eglise.

Il convient aussi de faire tomber les préjugés contre la foi et contre l'Eglise. Ces préjugés sont largement diffusés par les médias. Nous pouvons attirer l'attention des fiancés sur les millions de chrétiens qui s'investissent en faveur de tous les paumés de la terre, de ceux qui, aujourd'hui encore, donnent leur vie pour le Christ en de nombreux pays. Songeons que pour l'année 2012, plus de 200.000 chrétiens ont été martyrisés à travers le monde.

Cet enseignement religieux ne doit pas être communiqué par des discours mais en utilisant des « starters », tels que photo- langage, passage d'évangiles, etc. Sur cette question du sacrement, nous ne pouvons que renvoyer au livre de Denis Sonet, « Ce Dieu dont le couple est l'image » Editions «  Le livre ouvert », 2007.

Il y aurait encore beaucoup d'autres choses à évoquer, tout comme le P. Sonet qui avait encore de multiples choses à nous dire, mais le temps lui était compté. Il est possible de le rejoindre à son adresse e-mail : denis.sonet@9online.fr

Michel Van Herck

**Quelques outils de référence de Denis Sonet**

Ce Dieu dont le couple est l'image, Ed. Le livre ouvert, 2007

Découvrons l'amour, Ed. Droguet et Ardant

Construisons notre amour. Le chalet de l'amour. Éd. Le livre ouvert

Vivre en couple aujourd'hui. 15 entretiens. Un parcours pour le couple. DVD de 4 h 40

Communiquer en famille. DVD de 120 minutes.

Les célibataires. DVD de 3 h 30

DVD « Beaux textes et diaporamas » comportant slogans, dessins pour amorcer des échanges.